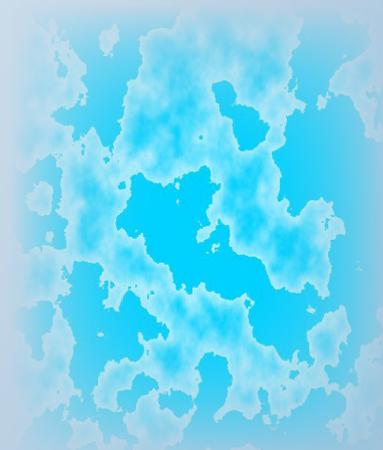


L'activité des secteurs économiques

AGRICULTURE
INDUSTRIE
CONSTRUCTION
TRANSPORTS
TOURISME



Industrie



Améliorations et fragilités se côtoient

En 2010, en Poitou-Charentes, la situation dans l'industrie demeure fragile en matière d'emploi et d'investissements. Le secteur industriel régional a beaucoup souffert en 2009. Les chiffres d'affaires, les exportations, les investissements et l'emploi s'étaient écroulés. Une amélioration se dessine en 2010, les chiffres d'affaires se redressent sous l'effet d'un accroissement conjoint des exportations, mais l'emploi et les investissements restent en retrait. Début 2011, les investissements se redressent. Dans ce contexte encore fragile, l'emploi industriel régional hors intérim recule de 1,2 % sur l'année écoulée.

L'activité industrielle dans la région concentre moins de 13 % de la valeur ajoutée régionale. À titre de comparaison, dans les autres régions de province, la valeur ajoutée de l'industrie représente en moyenne 14 % de la valeur ajoutée totale dégagée par l'économie. L'industrie génère moins de richesse et perd de plus en plus de poids dans l'activité économique régionale. Entre 2000 et 2009, le poids du secteur a chuté de 5 points. Il en est de même dans les autres régions de province (hors Île-de France).

L'année 2010 marque toutefois certaines améliorations. Toutes les exportations industrielles hors énergie augmentent (*tableau 1*) selon des rythmes à deux chiffres, entre 13 % et 49 %. Globalement, les exportations de l'industrie picto-charentaise retrouvent leur niveau moyen de longue période avec une valeur culminant à près de 5 milliards d'euros en 2010. Les ventes à l'exportation des produits de l'agroalimentaire et des boissons (premier poste d'exportations) augmentent sensiblement en 2010 : +20 % après une chute de 17 % en 2009. La reprise des exportations de boissons, tirée par l'industrie du cognac qui y contribue à 85 %, dope le commerce extérieur régional et les ventes à l'étranger redeviennent proches de celles d'avant crise. Hors boissons, les exportations régionales industrielles augmentent aussi (+10 %).

En réaction à la fragilité des perspectives du secteur, l'emploi salarié industriel (hors intérim) recule de 1,2 % en 2010 (graphique 1). Cette diminution est cependant moindre qu'au niveau national (hors Île-de-France), où l'industrie a perdu 1,7 % de ses emplois. Le fléchissement de l'emploi dans l'industrie est amorcé depuis un certain nombre d'années. Ce recul s'était aggravé en 2009, mais il s'enraye quelque peu en 2010. Le secteur avait perdu 13 % de ses emplois entre 2003 et 2009, soit une baisse annuelle moyenne de 1,9 %. L'emploi dans l'industrie picto-charentaise suit la tendance nationale mais de manière moins marquée, puisque 14 % des emplois industriels nationaux ont disparu depuis 2003.

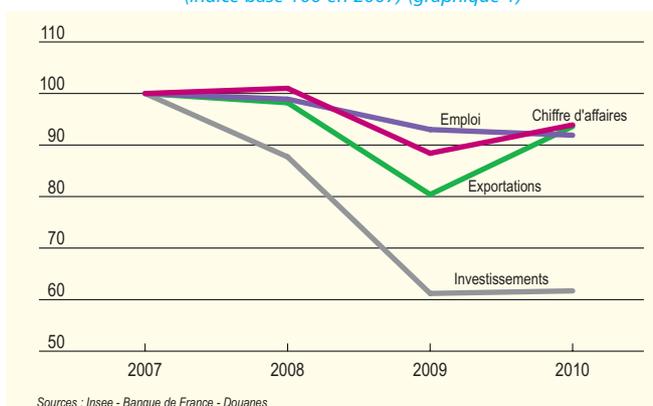
L'industrie n'emploie plus que 92 000 personnes en 2010 alors qu'elle en employait 107 000 en 2003. Ce secteur regroupe 24 % de l'emploi salarié régional marchand non agricole en 2010, contre 28 % en 2003.

Les montants des investissements sont restés faibles en 2010, globalement comparables à ceux de 2009. En revanche, en début d'année 2011, les professionnels du secteur industriel font état d'une reprise des investissements.

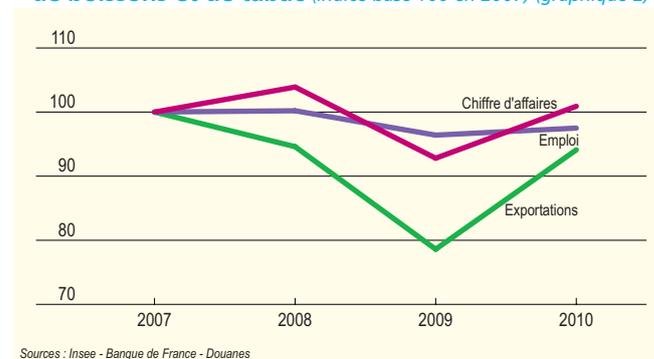
REPRISE DANS L'AGROALIMENTAIRE...

La fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de tabacs se redresse quelque peu en 2010 : l'emploi salarié hors intérim repart légèrement (graphique 2) contrairement à la tendance générale de l'ensemble de l'industrie. Les exportations se développent à nouveau, de près de 20 %, et le nombre de salariés est en hausse de 1,2 % (tableau 1). Ce secteur, qui représente un emploi industriel sur cinq dans la région, avait davantage réussi à limiter les pertes d'emplois après la crise que les autres secteurs.

Activité dans l'industrie
(indice base 100 en 2007) (graphique 1)



Activité dans la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de tabac (indice base 100 en 2007) (graphique 2)



L'industrie en Poitou-Charentes : emploi et exportations (tableau 1)

	Emploi hors interim			Exportations (milliers d'euros)		
	Effectif 2010	Part (en %)	Évolution 2009-2010 (en %)	Montant 2010	Part (en %)	Évolution 2009-2010 (en %)
Industrie	92 622	100,0	-1,2	4 856 854	100,0	+16,4
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	16 960	18,3	+1,2	2 018 379	41,6	+19,7
Cokéfaction et raffinage, industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	9 936	10,7	+0,4	62 916	1,3	+49,2
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	13 895	15,0	-3,4	1 166 148	24,0	+13,8
Fabrication de matériels de transports	9 976	10,8	-8,0	452 024	9,3	+14,3
Fabrication d'autres produits industriels	41 855	45,2	+0,1	1 157 387	23,8	13,0

Sources : Insee - Douanes

Industrie



Grâce aux exportations notamment, l'agroalimentaire enregistre un léger gain d'emplois en 2010, à peine 200 salariés. Cette hausse est cependant notable suite au recul continu depuis 2001 : environ 5 % contre 16 % dans toute l'industrie régionale. Ce retournement est en partie dû aux activités liées au cognac disposant de carnets de commande plus fournis.

En effet, la reprise des ventes à l'étranger s'est opérée en 2010. Les produits fabriqués par ce secteur constituent toujours la plus grosse part des exportations régionales (42 %). Les boissons, avec le cognac en tête des produits picto-charentais les plus exportés, sont le moteur des ventes régionales à l'exportation, à hauteur de 30 % du total. Cela représente 1,5 milliard d'euros, contre 1,2 milliard d'euros en 2009.

À l'issue d'une année 2009 marquée par un repli général de l'activité industrielle, une augmentation des chiffres d'affaires conjointe à celle des exportations s'est opérée en 2010. Le niveau d'activité de 2007 a ainsi été reconduit dans ce secteur.

PLUS D'EXPORTATIONS MAIS MOINS D'EMPLOIS DANS LA FABRICATION D'ÉQUIPEMENTS ET DE MACHINES

La fabrication d'équipements et de machines traverse une année 2010 plus calme que l'année précédente qui fut ravageuse. Les exportations s'étaient fortement contractées en 2009 mais repartent en 2010 (graphique 3). L'emploi du secteur qui reculait déjà de manière régulière les années précédentes, avait enregistré en 2009 des pertes spectaculaires. L'année 2010 poursuit cette tendance sans toutefois l'accélérer. Ce secteur comprend les produits informatiques, électroniques et optiques, les produits d'équipements électriques (dont appareils

ménagers), les machines et équipements d'usage général, les machines agricoles et forestières et autres machines d'usage spécifique.

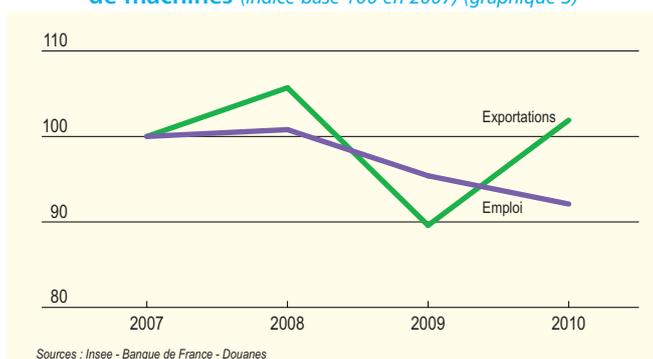
Les équipements mécaniques, électriques et électroniques et les machines forment le deuxième bloc régional à l'exportation avec 1,2 milliard d'euros, contre 1,0 milliard d'euros en 2009. Les matériels électriques, utilisés notamment par les industries des secteurs automobile et aéronautique, sont la principale locomotive de cette embellie avec une hausse de 22 % des exportations : 490 millions d'euros en 2010 contre 402 millions d'euros en 2009.

Parallèlement, l'emploi salarié (hors intérim) dans la fabrication d'équipements et de machines recule de 3,4 % en 2010. C'est la poursuite d'un mouvement continu depuis 2001, avec cependant des pertes moins lourdes au cours de cette dernière année.

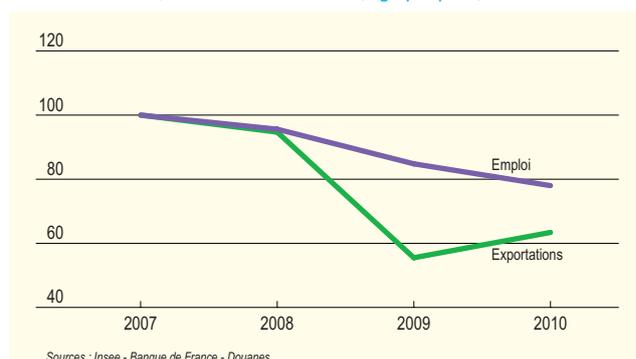
LE MATÉRIEL DE TRANSPORTS TOUJOURS DANS LA TOURMENTÉ

Le secteur industriel du matériel de transports demeure le plus durement touché en matière d'emplois (graphique 4). L'année 2010 n'inverse pas la tendance. En effet, les effectifs se sont réduits de 8 %. Mais, les exportations se redressent avec une hausse de 14 %. L'hémorragie a été stoppée grâce notamment à une évolution favorable dans les segments du matériel ferroviaire et la construction aéronautique et spatiale. Le secteur englobe la construction de véhicules automobiles, la fabrication de carrosseries et remorques, la construction navale, la construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant ainsi que la construction aéronautique et spatiale.

Activité dans la fabrication d'équipements et de machines (indice base 100 en 2007) (graphique 3)



Activité dans la fabrication de matériels de transports (indice base 100 en 2007) (graphique 4)



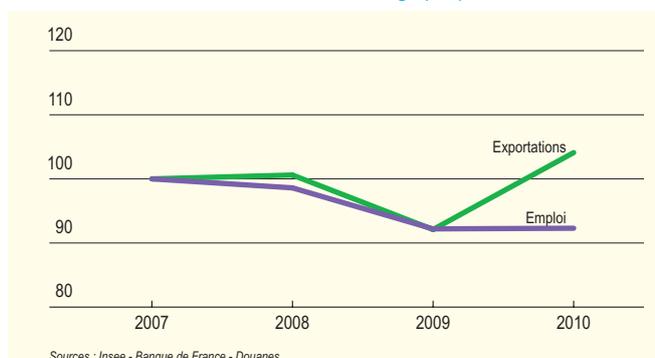
Seules les exportations de bateaux et navires et celles des produits de la construction automobile sont en repli en 2010, et continuent ainsi leur chute entamée depuis plus de 3 ans. Les livraisons du matériel ferroviaire roulant ont permis de redresser les mauvais résultats de 2009. Les exportations de ce sous-secteur ont en effet augmenté de 80 % pour atteindre un montant de 111 millions d'euros en 2010. La construction aéronautique et spatiale et les équipements pour automobile ont aussi contribué à la reprise des exportations d'un secteur qui connaît cependant toujours beaucoup de difficultés.

Du côté de l'emploi, les pertes dans le matériel de transports contribuent à hauteur de près de 80 % des pertes d'emplois dans l'industrie picto-charentaise. Ce sont en effet presque 900 emplois détruits en 2010. L'emploi salarié dans le matériel de transports représente 11 % de l'emploi salarié industriel régional.

QUELQUES INDUSTRIES QUI STABILISENT L'EMPLOI EN 2010

Globalement, les autres produits industriels affrontent l'après crise avec moins de difficultés. Même si les exportations progressent de manière moins forte que l'ensemble de l'industrie régionale, 13 % contre 16 %, elles retrouvent un niveau supérieur à 2007 (graphique 5). Après un net recul en 2009, le niveau de l'emploi se stabilise (+0,1 %). La part de l'emploi des autres produits industriels dans l'industrie picto-charentaise est de 45 %, celle de ses exportations en représente près d'un quart.

Activité dans la fabrication d'autres produits industriels (indice base 100 en 2007) (graphique 5)



Ces autres produits industriels constituent un groupe hétérogène. Ils incluent la fabrication de textiles, l'habillement, le cuir, la chaussure, le travail du bois, du papier, l'imprimerie, les produits chimiques, pharmaceutiques, les produits en caoutchouc et en plastique, ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques. Mais aussi la métallurgie et la fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements réparation et installation de machines et d'équipements.

Parmi tous ces produits, certains se distinguent à l'exportation en 2010 : la fabrication d'habillement est le seul poste exportateur à connaître une évolution positive et régulière depuis 4 ans avec un accroissement annuel moyen de 16,7 % depuis 2007. La fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (+33 % en 2010) et l'industrie chimique (+18 %) rattrapent les niveaux d'exportation d'avant-crise. Le travail du bois et les industries du papier et imprimerie affichent encore en 2010, et ce depuis la crise, certaines difficultés pour commercialiser leurs biens à l'étranger. Les exportations sont comparables à 2009 mais leur poids global dans le total des exportations continue de baisser et atteint 23 % (contre 29 % en 2007). Seule l'exportation des autres produits manufacturiers, avec notamment les articles de joaillerie et de sport, s'affaiblit alors qu'elle était la seule à croître en 2009.

DANS LA VIENNE, L'EMPLOI SALARIÉ INDUSTRIEL CONTINUE DE RECULER PLUS QU'AILLEURS

L'emploi salarié industriel est réparti de manière assez homogène entre les départements. Un peu plus présent en Charente (27 %), il l'est moins en Charente-Maritime (24 %).

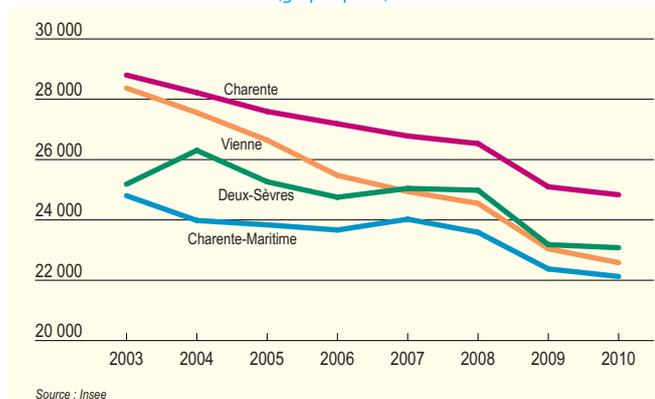
L'emploi industriel, sans prise en compte des emplois intérimaires, baisse de 1 % dans la région. La Vienne est, comme l'année précédente, davantage frappée en 2010 (-2 %). Depuis 2003, c'est le département qui a perdu le plus d'emplois industriels dans la région (-20 % contre -14 % en moyenne dans la région). L'année 2008 avait marqué un répit dans cette longue décrue mais la tendance peine finalement à s'enrayer (graphique 6).

Industrie



Les autres départements de la région enregistrent aussi des pertes d'emplois industriels, cependant moindres. La Charente enregistre une baisse de 1 % en 2010. Depuis 2003, ce département est le deuxième dans la région à avoir perdu autant d'emplois (-14 %). La Charente-Maritime enregistre également une baisse de 1 % en 2010 mais a perdu un peu moins d'emplois dans son industrie ces dernières années (-11 % depuis 2003). Dans les Deux-Sèvres, les effectifs industriels se réduisent aussi, mais de manière moins significative. Ils diminuent de 0,5 % en 2010 et de 8 % depuis 2003.

Emploi salarié industriel par département
(graphique 6)



Données Banque de France

Les tendances sont déterminées à partir de l'analyse des données estimées, collectées directement auprès d'un panel représentatif d'entreprises de la région Poitou-Charentes en janvier 2011 (source ERFAR : enquête rapide de fin d'année - régionale).

Avertissement :

la nomenclature change, les séries aussi

De nouvelles nomenclatures d'activités et de produits françaises, NAF rév. 2 (ou «NAF 2008») et CPF rév. 2 (ou «CPF 2008»), sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2008. Cette opération s'inscrit dans un processus de révision d'ensemble des nomenclatures d'activités et de produits aux niveaux mondial, européen et français. Le réseau des nomenclatures d'activités et de produits en vigueur jusqu'en 2007 - NAF rév. 1 (ou «NAF 2003») et CPF rév. 1 (ou «CPF 2003») pour la France - avait pour l'essentiel été conçu dans les années 1980 et mis en place au début des années 1990. Il avait vieilli du fait de l'évolution des technologies et de l'organisation économique et sociale des entreprises. D'autre part, certains pays - comme les États-Unis ou le Canada - avaient développé des classifications spécifiques non compatibles avec celles utilisées en Europe (par exemple la nomenclature d'activité NAICS en usage pour l'Amérique du Nord). Ainsi les deux principaux objectifs du processus de révision ont été de moderniser les nomenclatures d'activités et de produits et de rapprocher les grands systèmes de classification utilisés dans le monde. Les nouvelles nomenclatures permettent de mieux appréhender l'évolution de l'économie et favorisent les comparaisons internationales.

La nouvelle nomenclature d'activités française NAF rév. 2 (ou «NAF 2008») est la déclinaison française de la nomenclature d'activités européenne révisée NACE rév. 2 (voir le site d'Eurostat consacré à la révision 2008), dans laquelle elle est emboîtée.

La structure des nomenclatures d'activités est sensiblement modifiée au profit des services d'une part, des activités à fort contenu technologique d'autre part.